

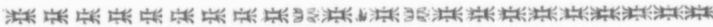
Si jamais cet excellent Monsieur D*** lit ces lignes, il me pardonnera je l'espère mon indiscrétion, eu égard à la confiance que mes lecteurs en éprouveront envers son ami, le grand saint Antoine de Padoue.

P. VINCENT DORV, O. F. M.
miss. apost.



LES ANCIENS RÉCOLLETS

LE PÈRE JEAN D'OLBEAU



PROLOGUE



ES fêtes du troisième centenaire de Québec appartiennent maintenant au passé ; nous ne venons pas cependant les juger, on pourrait ne pas nous trouver qualifiés pour cela, et puis l'expérience des autres prouve déjà que ce n'est pas chose facile, pour le présent du moins. Il y a cependant une partie du programme exécuté qui rallie presque tous les suffrages ; nous voulons parler des représentations historiques, véritable cours d'histoire canadienne-française en tableaux vivants, excellente école d'ardent patriotisme. Il n'est pas possible qu'une seule âme vraiment canadienne-française n'ait pas vibré fortement, qu'un seul cœur canadien-français n'ait pas senti sa fierté nationale, son amour pour son pays, s'accroître et se fortifier, devant ces scènes qui rappelaient un passé glorieux. Considérant les profondes leçons qui ressortaient de ces représentations, considérant la portée immense qu'elles ont dû avoir dans les esprits, nous osons sincèrement admirer cette partie des fêtes du troisième centenaire.

Notre admiration eût été plus pleine et plus entière, si un regret, trop bien fondé, n'était venu lui faire contrepoids. Nous avons été peiné, et comme nous, plus d'un citoyen de Québec, de constater, d'abord par les premiers programmes officiels, et puis durant les représentations, que pas la moindre place n'y avait été faite aux premiers missionnaires du pays. Si vous désirez retracer en un tableau